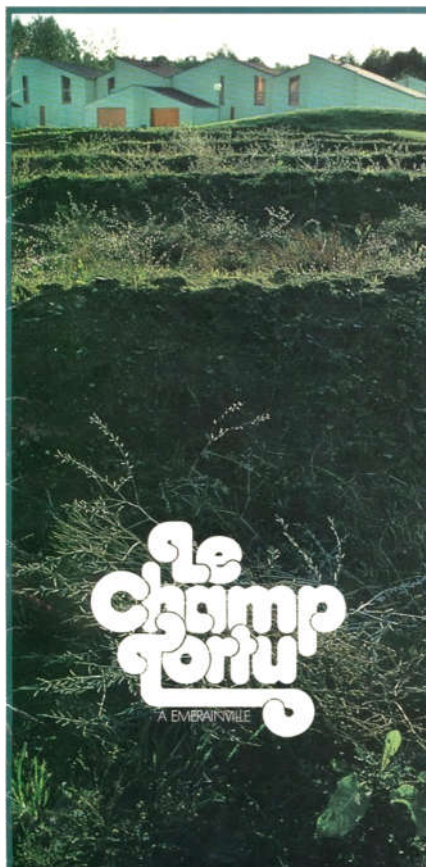


UN CERTAIN REGARD



- HUITIEME PARTIE - Quelques évènements marquants

ooooo00000000000ooooo

En introduction, voici quelques souvenirs de deux parmi ces anciens que nous avons déjà rencontrés, Christian et Henri, que des journalistes du Val Maubuée ont cru bon de recueillir afin de conserver la mémoire de ces premières années du Champ-Tortu et, accessoirement, de la Ville Nouvelle. "*Nous avons choisi Emerainville pour son calme, sa gare et le fait que le Champ-Tortu étant inclus dans le secteur de la ville nouvelle, tous les équipements de quartier étaient programmés. [...] Nous avons été séduits par les beaux volumes intérieurs, la grande taille des pièces, la décoration originale, les espaces verts collectifs ... et par les prix attractifs des pavillons vendus en accession à la propriété. S'installèrent donc au Champ-Tortu des artistes, des enseignants, des gens attirés par un projet de vie et une architecture moderne ayant vécu avec passion mai 68 et toujours prêts à mettre l'auto-gestion en pratique. La solidarité entre les Résidents a pris naissance dans l'école du quartier.*"¹ Se souviennent-ils, ces anciens de ces bruits champêtres : le chant du coq, le haut-parleur de la gare annonciateur de proches épisodes pluvieux, ou bien la cloche de l'église tintant jour et nuit, heures et angélus avant que son carillon ne soit réparé ?

CES EVENEMENTS QUI ONT MARQUE LES PREMIERS TEMPS

Il n'est pas question ici d'en établir une liste exhaustive, d'autant que, personnellement, je ne les ai pas tous vécus ; d'autres seraient plus à même d'en parler ... s'ils le souhaitent. Seuls, quelques-uns m'ont apporté leurs témoignages que j'ai évoqués dans les épisodes précédents, je n'y reviendrai pas.

Certains événements ont donné naissance à des manifestations – avec plus ou moins de succès – ou d'autres, à des coopérations constructives, parfois éphémères. Il y eut des épisodes malheureux et de bons moments de partage qui ont contribué à créer des liens, à les resserrer ... ou à les distendre. Tous ne peuvent pas être du même avis, comme dans toute société en miniature !

A. L'ASSOCIATION DES "ACQUEREURS" (A)

Il me paraît indispensable de commencer par cette Association, la première ou la seconde créée au Champ-Tortu, par l'énergie qu'elle a dû déployer dans les premiers temps pour fédérer ainsi les premiers acquéreurs, pour eux-mêmes mais également pour ceux qui continuaient d'arriver. N'étant pas encore présent au Champ-Tortu, j'ai bénéficié, comme vous tous, des bénéfices de leurs engagements d'alors. Les quelques 83 premiers acquéreurs du Champ-Tortu, dont certains sont encore présents, méritent notre respect ... et nos remerciements pour s'être élevés avec détermination et obstination contre ces malfaçons. Grâce à eux, la prédiction en 1984 d'Albin CHALANDON, devenu alors Garde des Sceaux, n'a pu se réaliser. Souvenez-vous : "*ces maisons ne sont pas un patrimoine transmissible*", des maisons de papier, alors ? Ce qui donne une piètre idée que ce Ministre se faisait du concours dont il fut l'organisateur !

Au Champ-Tortu, plus de 85% de ces pavillons ont changé de propriétaires, voire à plusieurs reprises, et certains de nos enfants y ont fait souche ou sont revenus. Alors, pas transmissible ce patrimoine-là ? Grâce à ces premiers "irréductibles", vous avez bénéficié d'une isolation et d'une étanchéité de toiture dignes de ce nom (enfin pour l'époque), et d'un chauffage un peu moins médiocre que celui de départ. Le bois des menuiseries extérieures a remplacé le fer sur lequel vous deviez gratter la glace lors des hivers rigoureux. Un drainage pour certains pavillons a permis d'éloigner du rez-de-chaussée les entrées d'humidité, quand ce n'était pas d'eau ! Ces améliorations et d'autres, à la suite des nombreuses malfaçons avérées, ont fait l'étonnement, et la désolation, à ce qu'il paraît, de l'architecte Gérard GRANDVAL, lors de sa visite au Champ-Tortu et la honte publique du représentant de la SIDP qui l'accompagnait ... m'a-t-on rapporté.

B. LA MUNICIPALITE

L'élan de création que nous avons connu pour éveiller et organiser les premières animations dans la Résidence (avec la Mare l'Embuche et l'ACLE) a donné à certains des ailes. Les "graines montantes" du Champ-Tortu, ne manquant pas d'ambition, se sont donc lancées à l'assaut de la Mairie, à l'époque dirigée depuis 1943 par la famille BRAS. Ces "graines montantes" avaient pour nom ANDRIEUX, CALVET, FLINOISE, HUVÉ, MUNOZ, PARIENTE, STANKIEWICZ et d'autres encore. Aussi, comme l'a rappelé Alexis-Pierre PHILIPPE dans son ouvrage, à l'issue des élections de 1977, "*le maire est M. ANDRIEUX, M. CALVET premier adjoint et Suzanne GATELLIER deuxième adjointe en 1977. Madame RIGOLET était secrétaire et Mademoiselle PETIT sténodactylo*", des noms que l'on a rencontrés dans ces souvenirs et côtoyés par la suite dans les locaux de l'ancienne mairie ou sur le terrain au cours des diverses manifestations. Cette "prise de pouvoir" a valu au Champ-Tortu, et encore à ce jour, d'être considéré par le reste de la Commune comme un "repaire d'irréductibles", un qualificatif qui ne les lâche pas, unis peut-être par tout ce passé partagé en commun.

1 Extrait de "*Val Maubuée Itinéraires*" (Ed. Trans Photographic Press - 2006)

L'élan novateur fut le même dans les six communes de ce Val Maubuée adolescent et dans une ardeur collective, avec leurs nouveaux Résidents, les cinq autres communes de cette Ville Nouvelle "en devenir" ont bousculé un temps l'ordre politique établi du secteur ... et du Département.

C. LES MANIFESTATIONS

Elles furent de tous ordres, ce qui ne veut pas dire nécessairement manifestations sur la voie publique comme pour la déviation du CD-51 et la création du premier "merlon" de protection. Il y avait également la participation à l'élaboration de projets communaux qui ont, ou pas, vu le jour comme celui de la Ferme ou de "Balkany".

1. LES "PROJETS" D'EPAMARNE

a) Le "Projet Balkany"

Au tournant des années 77 ou 78, *"Ce qui a semé le réveil de la population locale c'est à la fois le projet immobilier lancé par Balkany ^(B) et le développement vers le sud de la ville nouvelle [vers la voie ferrée, limite Sud de la Ville Nouvelle]. Des hectares d'arbres disparurent et des lotissements cloisonnés et sans vie sortirent de terre en ordre dispersé. [...] La fièvre immobilière mettait fin à toute réflexion sur la recherche d'une cohérence intercommunale entre cités et Ville Nouvelle."*²

Après l'abandon par Balkany de son Projet, EpaMarne a déroulé son programme de lotissements prenant, parfois, l'avis des résidents locaux ... contre-pied à la démarche précédente lors du projet d'aménagement de la "Ferme d'Emerainville". L'exemple de la "Ferme du Buisson", qu'il souhaitait vouloir rayer de l'espace urbain, avait soulevé un tel tollé de la part des Associations qu'il avait été amené à revoir sa politique ... lorsqu'il pouvait y trouver un intérêt pour son image ! Est-ce la raison pour laquelle il délaissait les centres urbains des communes qu'il encadrerait par des ZAC, quitte à concéder ensuite des "aménagements" locaux dans ces Centres ?

b) La VPO (Voie Primaire Ouest ou Déviation du CD-51)

Pour en revenir à EMERAINVILLE, l'inquiétude a grandi parmi les riverains, concernés au premier chef par deux projets routiers : la "déviation du CD-51" ou VPO³ comme potentielle "Francienne"⁴, et la bretelle de raccordement de la voie Y-9, venant de la zone d'activités de CROISSY-BEAUBOURG, à la VPO. Si le projet de passage à 2 x 2 voies avait été acté par l'Etat avant l'arrivée des premiers Résidents, il commençait à prendre réalité en cette fin de 1977. A cela s'est ajoutée la bretelle de la voie Y-9 se raccordant à la VPO en passant au-dessus des jardins de certains résidents. Cette bretelle était sensée relier l'autoroute A-4 au niveau de l'échangeur de CROISSY-BEAUBOURG à la déviation du CD-51, avant la voie ferrée. Réunions-blocages-réunions ont eu raison du projet de la bretelle, d'autant qu'EpaMarne a reconnu que les maisons du Champ-Tortu ne figuraient pas sur le plan remis par elle à la Direction Départementale de l'Equipement (DDE). Après tractations des Résidents avec EpaMarne et la DDE, un merlon de six mètres de hauteur pour protéger les maisons riveraines sera réalisé, la faute à l'épaisseur *"d'un trait de crayon = 100 mètres"*⁵, mal positionné !

Cette déviation du CD-51 remonte aux années 60, donc bien avant que ne soit créé le Champ-Tortu, afin d'éviter le passage à niveau – pour des raisons évidentes de sécurité – entre EMERAINVILLE et PONTAULT-COMBAULT, ainsi que la traversée de ces Communes. Cette déviation devait relier l'autoroute A-4 au Nord, encore en projet, à la RN-19 à BRIE-COMTE-ROBERT, au Sud. Les primo-arrivants, et pour cause, n'avaient pas eu leur mot à dire sur le tracé initial sur la Commune. Pas davantage en 1971 quand fut décidée la première enquête publique pour le passage à 2 x 2 voies d'une première "tranche" de cette déviation, déjà réalisée entre la RN-19 et le terrain d'aviation de Lognes-Emerainville. En avril 1973, alors que la famille PERRAUT n'a pas encore posé ses valises au Champ-Tortu, cette déviation, à 2 fois 2 voies entre la RN-19 et la A-4, est classée "route express départementale" par décret en Conseil d'Etat. L'affaire est jouée sans retour en arrière possible ... sauf à mettre l'Etat en péril !

Depuis, la "Francilienne" a été élargie à 2 fois 3 voies et, alors que deux maisons en 1977 étaient situées à moins de 50 mètres des chaussées, contrairement à la réglementation à l'époque, une bonne quinzaine sont actuellement dans cette situation. Mais ceci est une autre histoire encore à écrire ! La suite ne sera qu'une question de transparence des informations apportées aux futurs acquéreurs de la part de l'OCIL et de l'Administration (Mairie ou Mission d'Etude et d'Aménagement devenue EpaMarne).



2 "Val Maubuée Itinéraires" (Ibid.)

3 VPO : Voie Primaire Ouest – VPN : Voie primaire Nord. Dénominations utilisées par EpaMarne pour définir ses grands axes routiers. A noter que VPO et Déviation du CD-51 n'étaient qu'une seule et même voie ... sur le périmètre de la ville Nouvelle.

4 La Francilienne était synonyme d'autoroute avec la connotation que cela impliquait déjà à l'époque en termes de nuisances pour les riverains.

5 "Val Maubuée Itinéraires" (Ibid.)

Ces succès sont à mettre à l'actif de ces "campi-tortusiens" qui ont mis en commun tant leurs compétences professionnelles lorsque les sujets étaient techniques, que leur volonté d'être entendus. Ils ont aussi permis de "forger" cet esprit propre au Champ-Tortu à ces débuts : une certaine solidarité.

2. LES INITIATIVES COMMUNALES

a) Les nuisances aéronautiques

Autre point de focalisation : le survol de la Résidence par les avions de la base de Lognes-Emerainville. Le bruit et le survol était devenu insupportable aux émerainvillois, aussi bien ceux du Bourg que ceux de Malnoue. Le responsable de la base et sa tour de contrôle, assaillis de coups de téléphone à chaque éventualité, ont fini par imposer aux pilotes de nouveaux tours de piste. Et comme cela n'était pas suffisant, la Mairie a exigé la pose de silencieux sur une dizaine d'appareils (à l'époque). Le calme est revenu ... mais les silencieux, devenus obsolètes, semblent avoir disparu depuis des années !

b) Des feux de la Saint-Jean ... aux feux d'artifice communaux.

Qui se souvient de cette animation des toutes premières années qui regroupait les "nostalgiques" des soirées "feux de camp" de leur jeunesse ! Jugés peut-être trop dangereux, ou par manque d'espaces, ils furent supprimés au début des années 80. C'était cependant un moment de fête pour les Résidents avec casse-croute, musiques et chants ... en attendant l'été. Ils se déroulaient à la nuit tombante, vers ou à l'emplacement de l'hôtel "Balladin" et de sa "Soupière", devenus depuis "Sky Hôtel", à l'entrée d'EMERAINVILLE. Soucieux d'une ouverture aux autres quartiers en cours de peuplement de la Commune, ce qui n'était que local est devenu communal avec la création de ces "retraites aux flambeaux" et ces "feux d'artifice" du récent "Comité des fêtes". Tout un folklore que ces feux d'artifice, "bon enfant" dans leur jeunesse, avec déambulations aux flambeaux et au son de la fanfare improvisée ... mais pour aller où ? A l'Etang de Célie, déjà ! Les lampions se sont consumés, la fanfare s'est tue, remplacée par des spectacles pyrotechniques sur cet Etang dont la ripisilve⁶ envahissante a fait migrer les spectacles vers le stade.

c) La fête foraine sur la place

Un autre temps d'animation à la sortie de ces "Trente glorieuses". La première fête s'est déroulée les 15 et 16 octobre 1977 (info de la Mairie d'alors). D'où sa présence sur cette vue aérienne de 1978, la place du 8 mai 1945 que vous aurez reconnue. Non, ce n'était pas le "Titi-Circus" des premiers temps de l'ACLE défilant dans les rues du Champ-Tortu^(c) mais ce cirque semble avoir pris le relai avec, en plus, une ménagerie ouverte à la sortie des classes. Sa présence était annuelle, jusqu'à ce que, lassé des dérives d'un certain public par trop exubérant, il soit transféré à Malnoue, face au château au début des années 2000, avant de disparaître. Depuis, les "Troc et Puces" ont pris possession de ces espaces avant de migrer au bord des routes, créant une autre forme d'animation.



3. ET LES PROJETS DU CHAMP-TORTU

Parfois à l'origine de dissensions au sein de la Résidence, souvent des moments de convivialité, mêmes si les intempéries du moment les ont parfois perturbés.

a) Les fêtes des voisins ... avant 1999

Le Champ-Tortu aurait-il été précurseur de la "Fête des Voisins", créée officiellement en 1999 ? Si je m'en réfère aux dires de Christian et Henri (toujours eux) de l'ACLE, évoqués précédemment, des festivités de ce type étaient déjà attestées en 1975 (voir l'affiche en 6^{ième} Partie). Un "partage gastronomique" était prévu au cours des journées dites "Expression Culturelle à Emerainville" prolongées ultérieurement par "les Trois Jours de l'ACLE". Ces fêtes ont-elles pris fin avec l'ACLE au milieu des années 80, du fait des départs de quelques "éléments moteurs" pour d'autres horizons ? Certains, visiblement, ne les avaient pas oubliées qui me les ont rappelées lorsque nous préparions, vingt ans plus tard, les 25 ans du Champ-Tortu ! Était-ce l'effet "25 ans" ? On constate depuis quelques années un renouveau de la très officielle "fête des voisins" dans certaines de nos Allées, complétant la "Fête du Champ-Tortu", prolongement sous une autre forme de ces "Trois Jours" d'autrefois.

6 Ripisilve : forêt ou zone boisée ou buissonnante adjacente à un cours d'eau, à un plan d'eau.

b) Les 25 ans du Champ-Tortu – 1999

Une Fête qui aurait dû se dérouler en 1998, 25 ans après les premières occupations de 1973, mais l'annonce d'un élargissement de la Francilienne voisine avait occupé la tête et les forces d'une partie des membres du Comité Syndical d'alors. Pour cette fête, il nous a fallu remonter auprès d'EpaMarne pour obtenir plans et documents, nécessaires à étoffer les photos que quelques-uns des primo-arrivants avaient accepté de mettre à notre disposition. Ce fut la dernière fois que le réfectoire de la Mare l'Embuche fut mis à la disposition de l'ASPRHCT afin d'y présenter cette exposition de photos ... dans le même temps où se tenait la kermesse de l'école !

Ce qui a permis à un grand nombre de parents d'élèves d'être associés à cette manifestation auxquels se sont joints les "anciens" dont nous avons les coordonnées et que nous avons invités, y compris le premier Président, Bernard PERRAUT, hélas décédé, mais sa famille était présente. Un "vide garage" avait été envisagé mais refusé par la Mairie pour cause de "doublon" avec les premiers Troc et puces" !

La fête a commencé l'après-midi par des jeux et un concours de rollers pendant que Jacques⁷ et son cuisinier, débauché pour l'occasion de chez son employeur, s'affairaient autour du feu préparatoire au méchoui de la soirée. Après les jeux, tout le monde s'est retrouvé à l'école avec les représentants de la Mairie, à 18 heures, autour d'un "Kir" offert par l'Association pour la "distribution des prix" et pour des retrouvailles avec les anciens "instits" de Primaire et de Maternelle qui avaient accepté de venir et qui, pour certains, ont partagé notre repas. C'est à cette occasion qu'a été désigné le gagnant du concours de logo de l'Association, Guy FRANÇOIS⁸, logo qui accompagne encore actuellement toutes nos correspondances. La suite s'est déroulée autour du méchoui, accompagné par le "Big Band" d'Emerainville (à majorité du Champ-Tortu) qui a rythmé notre soirée dans l'attente du feu d'artifice final ... avec la présence de quelques voisins extérieurs intrigués et attirés par des festivités auxquelles ils n'étaient pas conviés. Ce qui leur a permis de découvrir qu'il existait une convivialité, non loin de leur "ghetto" ! Et par chance, le temps était avec nous ce 26 juin 1999. Lorsque la fête a été reprise sous une forme moins solennelle les années qui ont suivi, ces jeunes ont continué, un temps, de s'inviter ... mais les années passent tout comme leurs centres d'intérêt !



c) Les ralentisseurs - déshonneur !

Une histoire sans fin que ces ralentisseurs, chaque fois remis sur le tapis ... d'asphalte ! Que faire pour limiter la vitesse dans la Résidence à partir du moment où les inconditionnels de la pédale droite ne réfrènt pas leurs envies. Si, si, il en existait, même dans le Champ-Tortu, quitte à prendre la rue à contresens pour gagner quelques poignées de secondes ... ou économiser quelques gouttes de carburant, ce qui reste à voir ! Je passe pour l'exception accordée aux riverains des allées de Vénus et de la Marelle Jaune. D'aucuns, nostalgiques de cette époque, auraient souhaité que cette exception soit accordée jusqu'à la Marelle Bleue ... et pourquoi pas à l'Union Jack ! Ceux des Dames prenaient bien la liberté de prendre la deuxième boucle à contresens pour économiser ... mais quoi !

Les premiers ralentisseurs, car il y en eut, étaient en bois, posés et fixés par des bénévoles. Ils ont terminé dans quelque cheminée. D'autres par la suite ont été réalisés en béton pour couper l'envie à certains de prendre la rue du Champ-Tortu pour la "ligne droite des Hunaudières". Plaintes de certains autres (ou les mêmes) pour les faire supprimer ... et plainte, à ce qu'il paraît, des services d'enlèvements des ordures ménagères (les "pavés berlinois" n'étaient pas encore de mise). Ce dernier motif aurait été invoqué par la Mairie pour les supprimer. Finis les ralentisseurs ... remplacés par ces "balises plastiques" → que les services municipaux nommaient "cocottes", complétées de quelques jardinières, puis par des panneaux de limitation de vitesse et des matérialisations de passages piétons, toutes mesures efficaces et qui s'effacent, comme vous pouvez le constater ! En 2000 un schéma de circulation avec stationnements alternés pour tenir compte des entrées de garage avait été proposé aux riverains : "les jeunes vont faire du gymkhana !", telle fut la réaction de certains. Il a été remis à la Mairie et serait, aux dernières nouvelles, aux Services techniques ! Nous en sommes là. La rue a même vu l'intrusion des jumelles-radars et des contraventions, au grand dam des riverains verbalisés !

d) La tempête de 1999

Une chance pour les Résidents ... si on peut appeler cela "chance" ! Pour vous qui n'étiez pas encore arrivés à cette époque, il vous suffira d'aller vous promener dans le bois derrière le "Parc Denis Le Camus", et vous comprendrez rétrospectivement la peur qu'ont pu ressentir les Résidents en ce matin fougueux du 26 décembre ! Si la Résidence a perdu une centaine d'arbres, un seul est tombé sur un garage de l'Allée des Trois Faunes Verts, d'autres ont été étêtés et quelques clôtures ont été mises à bas. Les habitations ont toutes été épargnées ... en dehors de shingle arraché par la violence des vents. La prolifération des arbres depuis 1976, plantés par l'entreprise PINSON et complétés par la suite par des Résidents trouvant probablement qu'ils n'étaient pas suffisants, a permis un élagage au moindre coût. Cependant, il a fallu débiter pendant plusieurs jours résineux et autres essences.

7 Jacques HULEUX, futur (à l'époque) et actuel président de l'ASPRHCT.

8 Guy FRANÇOIS, fidèle du Comité Syndical, 20 années au service du site du Champ-Tortu et toujours présent.

Epars en tous points de la Résidence, il a fallu employer les grands moyens, même si, dans la plupart des cas, chacun y a mis beaucoup de lui-même ... et de sa tronçonneuse !



e) Un marché à EMERAINVILLE !

Eh oui, il a existé sur la place Mendès-France – pardon la Place de l'Europe, avec sa statue qui a déjà été effeuillée de la Grande Bretagne – pendant quelques années ! Ce n'était pas faute de commerçants, même s'ils se sont étioyés au cours des semaines, mais plutôt le manque de chalands qui leur aurait permis de survivre. Ils ont peu à peu tiré leur rideau et rendu leur place aux voitures ! Pourront-ils revenir ?

f) Le sport

Très tôt, les sportifs, en particuliers les "mordus" du ballon rond, ont voulu retrouver leurs émotions et sont allés à la recherche d'un lieu où les prolonger. L'ACLE s'y est attelé avec deux animateurs mais ce n'était pas parmi ses priorités, sinon pour éduquer et socialiser les jeunes enfants. *"Les activités sportives ont été introduites par l'ACLE lors de sa création par Georges Charbonnier (prolongée ensuite par Dominique Godefroy) qui officialisait ainsi une section déjà existante. Elles consistaient essentiellement en séances d'initiation et en rencontres amicales de football et de basket-ball"*. L'ACLE a également créé une section hand-ball et une section cyclotourisme. C'était avant l'ASE. Après les élections, dans son bulletin d'octobre 1977, la nouvelle Municipalité a souhaité *"bonne chance à l'Association Sportive d'Emerainville nouvellement créée"* (ASE), l'ACLE se recentrant pour sa part sur ses activités "culturelles" et le sport dit "de loisir". Dans ce même bulletin, la Mairie annonçait, après plusieurs démarches auprès d'EpaMarne, la mise à disposition "provisoire" d'un terrain *"d'un périmètre assez important comme terrain de football, situé derrière le plan d'eau entre Emerainville et Malnoue"*. Les prémices de "Dominique Rocheteau" ?

Mais auparavant ?

NOTES DE FIN

A "Association des Acquéreurs aux Hameaux du Champ Tortu"

Cette Association, créée en 1975 à la suite des nombreuses malfaçons qui se sont révélées lors de l'installation des Résidents au Champ-Tortu, a lancé ses premiers recours contre le constructeur, la SIDP, en décembre 1975. Déboutée une première fois, les 84 Résidents (la quasi-totalité des arrivées à ce moment) ne se sont pas découragés devant une procédure mal engagée au départ et, à force d'opiniâtreté, ils ont obtenu gain de cause sur nombre de points. Le procès s'est achevé en 1983.

Les gains substantiels obtenus ont bénéficié aux résidents au fur et à mesure de leur arrivée. C'est ainsi que, pendant plusieurs années, ont défilé chez les particuliers des entreprises afin de reprendre certains travaux : qui les menuiseries extérieures, qui le chauffage, qui encore la couverture.

B Evolution de la ZAC d'Emerainville entre 1972 et 1979

(Source EPA-Mairie 1979 – "Comment passer d'un Bourg à une ville")

Projet Balkany 1972



Le programme d'aménagement prévu en 1972 avec un permis de construire obtenu pour le "**Projet Balkany**", prenant en compte l'existence du Champ Tortu, comprenait :

En logements

- 1050 logements collectifs en accession
- 204 maisons individuelles (le Champ-Tortu)
- **Soit un total de 1254 logements.**

Et en Equipements :

- 3 groupes scolaires avec plateaux EPS et gymnases
- 1 centre de loisirs
- 1 plaine, de jeux
- 1 maison des jeunes de type Mille-Club
- 1 centre social
- 1 PMI
- 1 halte-garderie
- 1 CES
- 1 centre commercial de voisinage
- 1 piscine
- 1 guichet de Poste
- 1 emplacement réservé pour une crèche.

Le "**projet Balkany**" sera abandonné en 1976/77 mais les équipements prévus seront conservés SI le quota de logements n'est pas inférieur à 1250. La pari sera tenu !

Le Champ Tortu c'est 204 pavillons

Le Projet final de l'EPAMarne – 1979

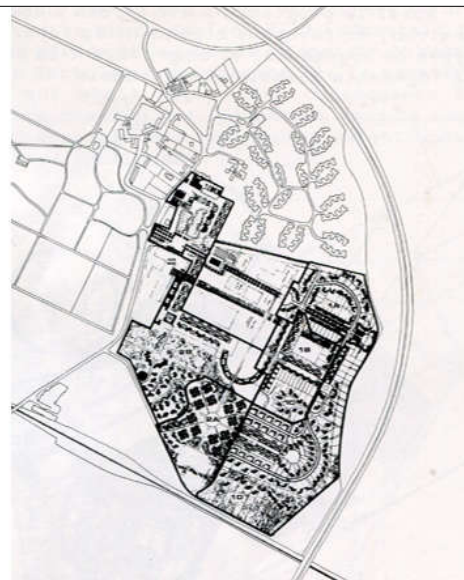
Le programme d'aménagement modifié en 1977 comprendra **1050 logements.**

- 204 logements du Champ-Tortu, réalisés à ce moment
- 846 logements en plusieurs opérations distinctes.

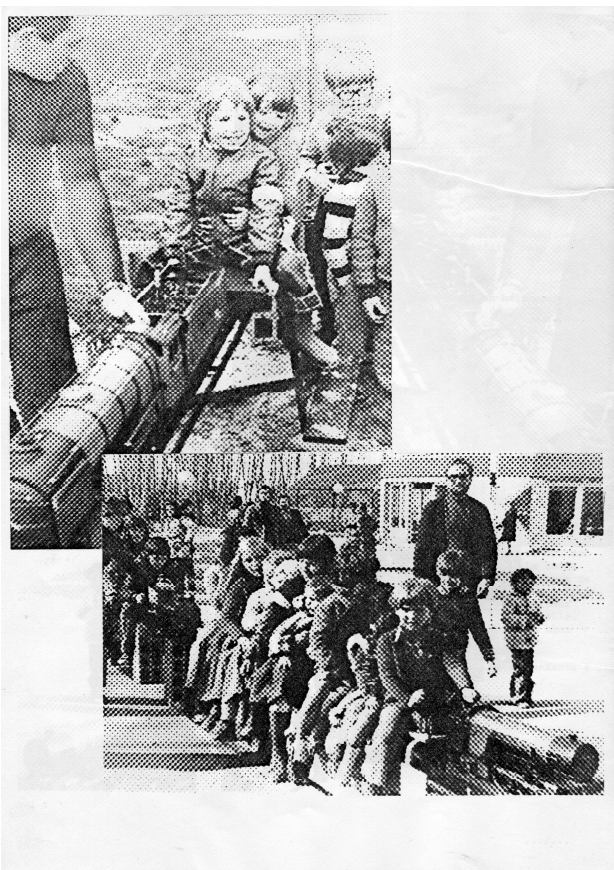
Les équipements initialement prévus seront donc conservés dans leur globalité, condition imposée par EPAMarne.

Le programme de 1977 sera finalement modifié quant à ses phases de réalisation, en commençant par densifier les constructions au plus près des secteurs déjà construits (le Bourg Ancien et le Champ-Tortu).

Ce qui se traduira en 1979 par une révision du dossier de l'ensemble du Dossier de la "**ZAC d'Emerainville**".



C Quelques souvenirs des trois jours de l'ACLE en mai 1977



Le petit train, modèle réduit en marche, dans la cour de la Mare l'Embuche



Le défilé du Titi-Circus




Les exhibitions du "Titi-Circus" aux "Trois Jours" sur la Place du 8 Mai ...



Et la parade dans les rues !

Quelques-uns des ateliers créés et gérés par l'ACLE




SECTION PHILATÉLIE

MARDI 20^H 30
A LA FERME
RENS. : REGORDA JEAN-CLAUDE
31, rue du Champ-Tortu

**
*

GRUPE ANIMATION-THEATRE




Ferme d'émerainville
les vendredi à 20^H30

**
*

acle PRESENTE

ATELIER
DANSE

ÉCOLE
LA
MARE
L'EMBUCHÉ
ÉMERAINVILLE



ICI ET
MAINTENANT

19 FEVRIER ~ 21 H.

PRIX DES PLACES:
12F.
8 F. ADHERENTS



Première exposition au CLR (la Bergerie) de la Ferme, inauguré à cette occasion



BRASSENS par Jean-Baptiste VALADIÉ extrait du "Recueil de dix poèmes de Georges BRASSENS" illustré de 10 lithographies originales de Jean-Baptiste VALADIÉ. Ce dernier a participé à une de ces soirées et certains résidents ont pu ainsi se procurer quelques reproductions de ses œuvres.



Et autres temps des animations de l'ACLE à la Bergerie.

oooooooooooooooooooooooo